

Semaine 2 – Script vidéo EcoDem_S2_CCH2b

Les outils disponibles pour faire de l'éco-conception ont différentes caractéristiques. Ils se différencient notamment sur l'objectif auquel ils vont répondre, par exemple, est-ce qu'ils nous permettent de faire simplement de l'évaluation ou bien conduisent-ils à de l'amélioration du produit ou bien encore est-ce qu'ils nous permettent de communiquer sur les impacts environnementaux de notre produit ?

Mais cette différence entre les outils va au-delà, par exemple, leur niveau de complexité. Autrement dit, est-ce qu'ils nous permettent d'évaluer, d'analyser un critère ou plusieurs critères ? C'est-à-dire un impact, comme par exemple, le changement climatique ou bien 10, 20, 30 catégories d'impacts.

Ensuite, on a le type de résultats que vont nous permettre d'obtenir ces outils. Est-ce qu'ils nous permettent de calculer des données quantitatives, des données chiffrées de nos impacts ou bien simplement une évaluation qualitative, comme par exemple, est-ce que c'est favorable ou défavorable ? Aussi, ils vont se différencier sur le niveau d'expertise nécessaire pour les prendre en main. Certains outils sont des outils spécifiquement d'expert alors que d'autres sont appropriables au plus grand nombre. Et enfin, est-ce que ces outils, à partir des résultats de l'évaluation nous permettent réellement d'obtenir des pistes d'amélioration pour notre produit ?

Au bilan, les outils peuvent être à la fois quantitatifs, qualitatifs ou bien monocritères ou multicritères. C'est pourquoi ces outils, on peut les classer par rapport à deux caractéristiques principales : est-ce qu'ils sont qualitatifs ou quantitatifs ou bien multicritères ou monocritères ?

Alors évidemment, en fonction de là où vont se placer les outils, ils nécessiteront un niveau d'expertise différent.

Si on commence par les outils, on va dire, les plus appropriables, qui vont être des outils qualitatifs, monocritères ou multicritères. Par exemple, nous avons ce qu'on appelle les listes négatives, par exemple comme les listes de substances. Donc ils sont monocritères, parce que finalement on va s'intéresser à l'impact sur la toxicité et ils sont qualitatifs puisqu'on va répondre à des questions simplement par oui ou non : est-ce qu'on a tel matériau, telle substance dans le produit, on répond par une réponse unique : oui non.

Ensuite, on a les outils qualitatifs mais multicritères qui vont être un peu plus compliqués de prise en main, par exemple, nous avons tout ce qui va être « checkLists » ou listes de critères. Donc là, c'est multicritère, parce qu'on ne va pas simplement s'intéresser à la toxicité mais on va s'intéresser par exemple à la fin de vie du produit, quelles vont être les différentes possibilités, à la quantité de matériaux ... et ce pour les différentes phases du cycle de vie. Mais là encore, on va répondre uniquement à des questions en disant est-ce que c'est plutôt favorable ou défavorable.

Ensuite, on a les outils matriciels ou grilles d'évaluation comme exemple, l'ESQCV, qui est l'Évaluation Simplifiée Qualitative du Cycle de Vie. Donc là on a encore un niveau d'analyse supplémentaire, c'est-à-dire qu'on a effectivement toujours les différents impacts mais on les associe aux différentes phases du cycle de vie.

Donc là, c'est une prise en main un peu plus difficile puisqu'il faut réussir à bien faire le lien entre les flux qui vont intervenir dans chaque phase de cycle de vie et leur contribution aux différents

impacts comme le changement climatique, l'épuisement des ressources ou la consommation d'énergie.

Ensuite, on a les outils monocritères quantitatifs. Donc là on reste toujours sur une catégorie d'impact par exemple si on prend un exemple assez concret, le bilan carbone qui lui s'intéresse uniquement aux émissions de gaz à effet de serre, autrement dit les émissions de CO₂, qui va s'intéresser uniquement finalement au changement climatique.

Donc là, on va calculer notre impact en équivalent de kilos de dioxyde de carbone, donc de CO₂, donc on est bien monocritère puisqu'on s'intéresse uniquement au changement climatique et on est bien quantitatif puisqu'on va donner une donnée chiffrée.

Autre outil monocritère quantitatif, on peut avoir simplement des bilans énergétiques, ce nom parle de lui-même, on va simplement mesurer la quantité d'énergie consommée par notre produit sur toutes ses phases de cycle de vie, que ce soit pour l'extraction des matières, que ce soit pour la mise en forme des pièces, que ce soit au moment de l'utilisation, ou bien tout simplement en fin de vie pour traiter notre produit.

Ensuite, viennent les outils quantitatifs mais multicritères qui sont là, plus des outils d'experts, puisqu'ils vont demander des connaissances plus environnementales.

Donc nous avons par exemple, l'Analyse de Cycle de Vie, qui lui permet un bilan détaillé et précis de tous les flux entrants et sortants sur chaque phase du cycle de vie de notre produit et permet de quantifier un très grand nombre de catégories d'impacts, donc c'est aujourd'hui la méthode la plus complète pour évaluer les impacts environnementaux d'un produit.

Ensuite, dérivé de cette méthode relativement complexe à prendre en main, on a des outils comme le Bilan Produit® développé par l'ADEME qui va essayer de simplifier cette méthode d'analyse de cycle de vie en prenant en compte moins de critères.

Alors ce qu'on peut dire en conclusion, c'est que tous ces outils, on va dire qualitatifs, qu'ils soient monocritères ou multicritères, sont bien comme outils de première approche finalement pour débroussailler le terrain, pour connaître un peu mieux son produit, sans être trop chronophage dans l'évaluation.

Ensuite les outils monocritères quantitatifs, eux, sont bien si on veut vraiment insister sur un impact mais restent monocritères et le souci c'est qu'on risque de faire des transferts de pollution.

Donc finalement, les outils quantitatifs multicritères, qui sont en plus des approches normées, nous permettent d'éviter tout transfert de pollution et d'avoir vraiment une vision globale de tous les impacts de notre produit correspondant à toutes ces phases de cycle de vie.